



ASSEMBLÉE NATIONALE

10ème législature

Pharmacie

Question écrite n° 41411

Texte de la question

M. Claude Bartolone souhaite attirer l'attention de M. le secrétaire d'Etat à la santé et à la sécurité sociale sur la décision de Roussel-Uclaf d'abandonner les recherches sur une molécule identifiée par les chercheurs comme pouvant présenter une efficacité supérieure aux produits actuels dans le traitement du cancer du sein. Cette maladie est responsable chaque année de la mort de 200 000 femmes dans le monde, dont 10 000 en France. La raison invoquée par le groupe germano-franco-américain Hoechst-Marion-Roussel pour expliquer cet abandon relève de la stricte logique financière. Bien que cette molécule n'ait jamais été administrée à l'être humain et que les études toxicologiques ne soient pas terminées, il semble intéressant de continuer la recherche dans ce sens. Au lieu de cela, le groupe multinational préfère concentrer son activité sur quelques médicaments, les plus rentables, détruire les équipes de recherche de haut niveau scientifique, organiser la suppression de 8 000 postes sur les 42 000 salariés pour atteindre un taux de rentabilité de 20 p. 100 de son chiffre d'affaires, et envisager sa cotation sur le marché boursier. Cette multinationale privée, mais recevant des fonds publics, doit effectuer des choix qui ne tiennent pas uniquement compte des priorités financières, mais doit également s'intéresser aux impératifs de santé publique. Il lui demande quelles décisions il entend prendre pour remédier à cette situation.

Texte de la réponse

Il est précisé à l'honorable parlementaire que la molécule RU 58668 figure dans le portefeuille de l'entreprise Roussel-Uclaf, dont les premières études laissent presager une éventuelle similitude d'action thérapeutique avec d'autres produits déjà connus et disponibles sur le marché. Toutefois ces études n'en sont qu'à un stade très précoce, qui ne permet nullement de prévoir ni l'efficacité, ni a fortiori les effets secondaires de cette molécule, puisque celle-ci n'a jamais encore été administrée à l'homme, et que les études de toxicologie elles-mêmes ne semblent pas encore terminées. Le cours normal de la recherche pharmaceutique est de travailler sur un grand nombre de molécules en fonction de cibles thérapeutiques, pour finalement, après plusieurs années de recherche et développement, aboutir parfois à un médicament, tandis que la plupart des produits sont abandonnés, en cours de recherche. Dans ce cas particulier, il revient à l'entreprise de déterminer les suites à donner et les investissements à conduire sur la molécule RU 58 668. Par rapport à de telles décisions, le secrétaire d'Etat à la santé et à la sécurité sociale tient néanmoins à préciser que les préoccupations du gouvernement sont de deux natures. La première est d'offrir un cadre favorable au progrès thérapeutique, de sorte que tous bénéficient des innovations dans les meilleurs délais. De ce point de vue, le cas de la molécule citée ne pose aucune difficulté, puisqu'elle nécessitera dans un premier temps plusieurs années de travaux avant confirmation de son intérêt thérapeutique. Il s'inscrira ensuite dans la stratégie de l'entreprise de diffuser simultanément son produit sur les grands marchés mondiaux, parmi lesquels figure bien entendu la France. La seconde préoccupation du gouvernement est de préserver et de développer les capacités de recherche et de développement installées en France, afin que notre pays puisse figurer dans les premiers rangs mondiaux de l'innovation thérapeutique. De ce point de vue, il importe de nous assurer, au-delà de la gestion particulière de telle ou telle molécule au cours de son développement, de la volonté des entreprises de renforcer leurs activités

dans ce domaine. A cet egard, il est a noter que la strategie mondiale de l'entreprise Roussel-Uclaf, dans le cadre des vastes restructurations en cours dans l'industrie pharmaceutique, la conduit a renforcer encore le potentiel du centre de Romainville, qui figure dans son plan strategique comme l'un des trois sites essentiels. Aussi bien, si la molecule RU 58668 devait etre developpee dans un autre site, ce sont deja plus de vingt sujets et autant de molecules qui sont actuellement au stade des recherches precliniques au site de Romainville, dont l'avenir se presente donc sous un jour tres positif.

Données clés

Auteur : [M. Bartolone Claude](#)

Circonscription : - SOC

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 41411

Rubrique : Recherche

Ministère interrogé : santé et sécurité sociale

Ministère attributaire : santé et sécurité sociale

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 22 juillet 1996, page 3955

Réponse publiée le : 11 novembre 1996, page 5926